

avoir recours aux Irlandais ; quand elle a fondé des colonies, elle a trouvé toutes prêtes des bandes d'Irlandais affamés pour se porter dans les lieux où elle voulait étendre ses usages et les produits de son commerce. L'Angleterre devait livrer le monde au protestantisme, et, par les Irlandais, elle a répandu le catholicisme sur toute la surface de la terre. Dès à présent, dans tous les pays où l'Angleterre s'est établie depuis un siècle, la masse des catholiques balance celle des protestants. Ce sont les Irlandais qui, avec leur esprit de famille et leur constance religieuse, ont le mieux supporté les difficultés des migrations qui ont pulvérisé partout comme jamais race humaine ne l'a fait. Et en même temps que les Irlandais propageaient ainsi le catholicisme dans tout le monde, sur les vaisseaux même de la nation qu'on pouvait considérer comme l'ennemie acharnée de notre communion, quels exemples ne donnaient-ils pas à l'intérieur !

« Voilà un peuple exclu de la propriété du sol même qu'il habite, étranger sur la terre de ses ancêtres, condamné à une misère affreuse, à une famine périodique, en présence d'une nation qui nage dans l'or ; ce peuple, opprimé, dompté par elle, montre des exemples de pureté dans les mœurs, de chasteté, qui sont la honte de ses maîtres !

« Dernièrement on a recueilli, dans les enquêtes mêmes qu'a ordonnées le parlement d'Angleterre, des témoignages certains sur l'état des mœurs et les effets de la charité dans l'Irlande : la comparaison avec l'Angleterre a quelque chose d'accablant. En Angleterre, où sont tous les avantages, toutes les richesses, rien ne peut mettre les classes inférieures de la nation à l'abri d'une corruption et d'une ignorance sans bornes ; la plaie de la pauvreté s'y étend sans cesse, et malgré l'imprévu qu'on frappe sur les riches pour nourrir les indigents, le pays, épouvanté de cette plaie, ignore comment il parviendra à la fermer. En Irlande, dans cette population que la misère a réduite à vivre comme ses animaux domestiques, dans des cabanes où toute séparation n'existe, où tous les âges, tous les sexes sont confondus, la vertu de la chasteté est pratiquée avec une constance, une perfection qui confond d'étonnement ; en Irlande, où on meurt de faim et où nul homme ne peut se dire que dans sa vie il ne sera pas réduit à mendier son pain, les pauvres sont nourris par les riches, tant qu'ils le peuvent, et sans qu'ils soient réduits à recourir à l'orgueilleuse compassion des riches.

« Dirai-je encore les autres prodiges du peuple irlandais, ou plutôt ne dois-je pas les résumer dans un seul ? Le catholicisme, dans ses rapports trop étroits avec les pouvoirs temporels, s'était incorporé aux royautés abolues ; il avait consacré la cause des gouvernements aristocratiques et perdu ainsi aux yeux des peuples ce qu'il y a de plus éminent dans son caractère ; venu dans le monde pour le peuple, il avait pu être représenté comme son ennemi. Savez-vous quel service l'Irlande en ce moment rend au monde ? C'est de montrer, par l'union intime du catholicisme avec la cause populaire, que, quand les faibles et les petits sont arrivés au dernier degré de la misère et de l'oppression, c'est dans une alliance intime et profonde avec le catholicisme qu'ils trouvent un remède infailible à leurs maux.

« Ce n'est pas tout que de faire triompher le principe populaire : il faut vivre en paix après l'avoir conquis ; il faut fonder l'ordre sur l'observation des lois. C'est encore là que le grand exemple de l'Irlande domine le monde ; c'est là que nous apprenons à croire à l'union possible des principes d'une démocratie qui reconnaît les droits de tous à tout, avec la régularité et l'obéissance qui font les sociétés fortes et durables.

« Il y a bien longtemps, messieurs, qu'on appelait l'Irlande l'île des Saints, et, à moins d'une grande vivacité dans la foi chrétienne, la mémoire des saints dont la poussière couvre l'île, confondue avec la poussière des autres hommes, ne peut plus être considérée comme une protection active et vivante pour la cause irlandaise ; mais la religion, qui éveille en nous le sentiment de l'immortalité, comble l'abîme des générations écoulées, et nous montre l'île des Saints entourée de ses célestes protecteurs. Ce sentiment de l'immortalité fait la force du peuple irlandais et nous explique comment il a pu être condamné pendant tant de siècles à une suite de persécutions si odieuses, sans avoir été réduit à désespérer de Dieu et de lui-même.

« Or, c'était le sentiment de l'immortalité que les missionnaires de l'Église romaine venaient apporter ou protéger dans les îles Britanniques.

« Edwin le roi de la Bernicie, s'entretient avec ses fidèles, ses thanes, de la prédication des chrétiens : il met en délibération si on se convertira au christianisme, et l'un des thanes, avec cette poésie qui appartient au génie germanique, dit au Roi : « Quand nous sommes ainsi, dans l'hiver, assemblés autour de l'âtre du foyer, que la flamme y pétille et qu'on laisse la porte entrouverte, nous voyons quelquefois arriver un oiseau qui entre, qui tourne et qui s'échappe par une autre issue ; moi je trouve que la destinée de l'homme ressemble à l'entrée et à la sortie subite de cet oiseau : nous ne savons ni d'où elle vient ni où elle va ; celui qui pourra expliquer ce mystère nous rendra un grand service, et nous croirons en lui. »

« Où trouver une image plus frappante de la nécessité de ce grand sentiment de l'immortalité, qui seul soutient l'homme, le gouverne et le dirige ? Heureuse, Messieurs, heureuse, même au milieu des plus affreux malheurs, la nation qui conserve le sentiment de l'immortalité ! Malheureuse celle qui au sein de la prospérité le met en oubli ! En se rapprochant ainsi volontairement de la terre, son sort inévitable est de se joindre et de se confondre avec la fange qu'elle reconnaît pour sa mère ! »

INCENDIE DE QUÉBEC. Comité central permanent.

21 Juin 1845.

Présents : MM. Quiblier, Bourret, Holmes et Paré.
Les souscriptions suivantes furent reçues, savoir :

De Mme. Redyerd	£1 5 0
MM. D. S. St. Omer	5 0 0
A. E. Dupré	1 0 0
Alexis Trudeau	2 10 0
E. Parent	12 10 0
John Honey	1 5 0
Petites sommes	0 7 6
Total	£24 2 6

Deux paquets de hardes, et une boîte d'une personne inconnue, contenant des habillemens furent aussi déposés devant le comité.

Le trésorier mit devant le comité l'état suivant :

Argent reçu jusqu'au dernier rapport	£9909 17 3
Reçu du Dr. Hall	2 10 0
Reçu de Jacques Desautels, écuyer	5 0 0
Reçu de M. Yarwood	1 5 0
Reçu du comité le 21 juin	24 5 0
Total reçu jusqu'à ce jour	9942 14 9
Le trésorier pour la campagne annonça qu'il avait reçu :	
De Sorel, par les mains du Révd. M. Kelly	9 0 0
De St. Denis, par les mains de Oliv. Chamard, écuyer	42 19 9
De Lachine, par les mains de M.M. McNaughton, J. Latour et B. Pigeon	8 1 8
De St. Isidore, par les mains de J. F. Coté.	40 0 0
De la paroisse de St. Laurent par les mains du Révd. M. Germain	22 4 3
Total	£122 5 8

Les sommes suivantes ont ainsi été reçues par le trésorier général :

De la Congrégation de Williamsbourg	8 5 0
De la Congrégation de Sorel par les mains de M. Ralston	3 5 0
Reçu dans les caupagne avant ce jour	290 17 10
Total	327 13 0

A. LAROCQUE, Sec.

Le comité général de secours a reçu le 12 juin :

De St-Denis (en bas) par le capitaine Michaud :
Environ 700 minots patates ; 25 quarts poisson et farine ; 8 boîte linge ; 12 quintaux farine ; 1 tinette lard.
De Kakouna :
Environ 400 minots patates ; 306 minots seigle ; 12 poches de pois et autres effets.

D'Yamaska :
4 ballots de hardes ; environ 50 minots blé.
De l'île-aux-Grues :
37 minots patates ; et hardes et linge de ménage.
De St-François, Rivière du Sud :
1 cheval.
De St-Simon :
1 tinette 1 heurre ; caisse, etc, etc, etc.
De Sorel et Montréal :
7 boîtes et 1 quart de hardes, soulers, etc., etc.
De Jos. Légaré, de Québec :
6 chapeaux de castor, 2 paires culottes ; 9 chapeaux.
Le comité a reçu le 19 juin :

Produit de la vente des provisions	£20 11 10
Vente de blé venant de la paroisse St-Michel d'Yamaska	8 14 0
Le seigneur Nairne de la Malbaie	10 0 6
Malbaie	0 8 11
Rivière-du-Loup (en haut)	2 0 0
La Petite Rivière (comté du Saguenay)	1 8 11
L'Ancienne Lorette	44 12 6
Un particulier de Kamouraska	1 7 11
Total	£89 4 1

Le comité a aussi reçu hier les sommes suivantes :

Contribution des commis, mesures de bois et autres employés de MM. Allan Gilmour et Cie. à l'Anse des Mères, par les mains de John Hamilton et William Quin	£90 0 0
Contribution de la congrégation protestante de Sorel, par les mains du lord évêque de Montréal	26 15 0
Total	£116 15 0

Canadien.